



Isabelle RENARD
8 Impasse Buffon
77220 Gretz Armainvilliers
Tél : 0642126229
Mail : isabelle.renard75@gmail.com

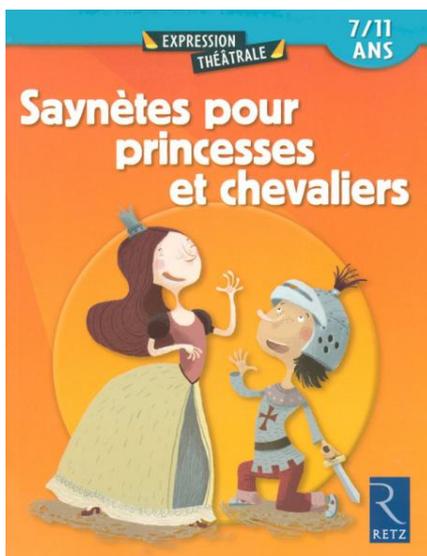
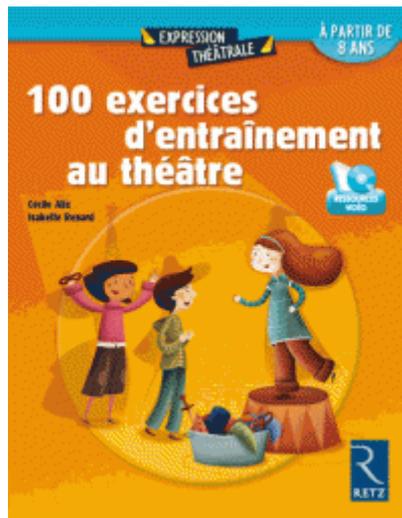
Animatrice de théâtre
et d'art dramatique
Intervenante en milieu scolaire et centre culturel
Metteuse en scène
Auteure

DEBUTS ET EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Création d'une association théâtrale destinée au développement de la pratique théâtrale en milieu rural « Les Graines d'artistes » à Saint Amand Montrond en 1995.

Création d'une compagnie de théâtre « Compagnie des funambules » à Saint Amand Montrond en 2002. Ateliers et spectacles d'art vivant pour les enfants, les adolescents et les adultes. Spectacles en collaboration avec des musiciens, des cinéastes, des auteurs, des chorégraphes et des artistes du cirque.

Auteure aux éditions Retz : « Pièces drôles pour les enfants », « Saynètes pour princesses et chevaliers », « 100 exercices d'entraînement au théâtre », « Commedia dell'arte »



CENTRES D'INTERET

Théâtre
Musique
Danse
Cinéma

PARCOURS ET CREATIONS

« *J'écris pour l'indocile, l'hypothétique, la révolte, la beauté et la jeunesse...* »

C'est après une rencontre bouleversante avec Patrice Chéreau que j'ai décidé de consacrer mon existence au théâtre. Après des débuts sur scène en tant que comédienne – *Antigone, La Mouette, Electre, Othello, Ondine, Roméo et Juliette...* - j'ai pris conscience que c'est dans l'écriture, la scénographie et la mise en scène que je me sentirais le mieux et que j'y exprimerais mieux mes ressentis, mes regards, mes émotions et mes sentiments. J'ai décidé alors d'écrire et de me consacrer à la jeunesse. Ainsi, j'ai créé des ateliers d'art dramatique à Paris et en Province où enfants, adolescents, jeunes adultes viennent s'y exprimer librement. Je leur apprend le travail, la rigueur, l'imaginaire, le monde des possibles. « *Le théâtre, c'est comme la vie, il y a de l'indécis, de l'incertitude dedans et c'est ce qui le rend beau, magique et mystérieux.* »

Mes quatre dernières créations avec mes apprentis comédiens m'ont menée à approfondir mon regard sur l'enfance, l'adolescence, ce terrain que l'on traverse comme un champ de mines. Sans frein, je livre mes craintes, mes peurs, mes secrets. J'ai remarqué que l'on met souvent sous cloche, sous silence tout ce qui dérange, agace, alors, un peu rebelle, j'ai alors proposé des textes aux thématiques rarement abordées : l'inceste, l'anorexie, le viol, le handicap, le mal de vivre, le suicide, la guerre, le fanatisme, le racisme.

A Contre-sens ou le Sens de la Vie d'Isabelle Renard (2012) : S'il y a quelque chose que j'ai appris du théâtre depuis que je le pratique et le fréquente avec passion c'est que c'est un magnifique moteur pour ouvrir l'appétit !

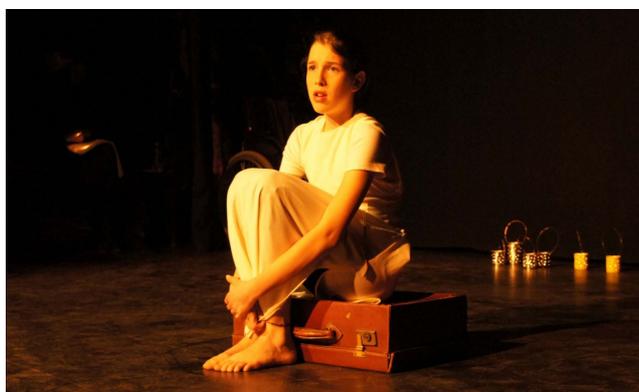
Ouvrir l'appétit ! Sur la vie, sur soi, sur son prochain, sur ses rêves, sur ses volontés, sur ses limites, sur ce que l'on veut donner, sur ce que l'on veut recevoir. Quelques applaudissements et c'est déjà de l'amour qui nous nourrit. J'ai souvent en tête cette phrase que me répète ma mère, elle dit, quand elle trouve que je ne mange pas assez « de toute façon, toi, tu vis d'amour et d'eau fraîche » et je souris en lui disant « non maman, je vis de théâtre ». Le théâtre c'est de l'amour, de la vie. Peter Brook disait : « Le théâtre est un concentré de vie ». Les auteurs aiment la concentrer encore plus. En quelques pages, quelques répliques, ils font naître une situation et la résolvent ou pas, laissant l'imaginaire du spectateur combler les vides. Avec cette « *A Contresens ou le Sens de la Vie* », je souhaite parler de l'existentialisme à travers le théâtre contemporain avec des textes spécialement écrits pour des enfants et des adolescents. L'existentialisme est une doctrine philosophique selon laquelle l'homme n'est pas déterminé d'avance par son essence mais est libre et responsable de son existence. C'est déjà en cela une réflexion à part entière. En fait, j'avais envie de parler de la vie au travers de thèmes propres à l'enfance et à l'adolescence, aux interrogations qu'elles suscitent, ses peurs, ses craintes, ses rêves, ses blessures, ses différences.

Loin de porter un jugement ou une morale, je veux au contraire, vous entraîner, vous faire

découvrir, vous faire rencontrer des territoires plus larges, des intimités, des regards, des écritures, des formes autour de courtes pièces qui ont pour unique ambition d'attirer l'attention sur un point précis de l'enfance et de l'adolescence. Sans violence, j'ai voulu parler des différentes problématiques existentielles que nous rencontrons, nous, enseignants et parents, très régulièrement (la boulimie, le mal-être, la mort, l'inceste, le divorce, le racisme, l'amour, la liberté, l'anorexie, le handicap, etc.). L'enfance est le plus beau paysage de la vie et c'est souvent en écoutant mes élèves que je me connais le mieux. C'est eux qui me donnent envie d'explorer leur territoire. J'ai souvent en tête cette phrase de Gaston Bachelard « l'enfant est un rêveur définitif » et j'ai envie, ce soir, à travers ce spectacle, d'ajouter « l'adulte est lui aussi un rêveur définitif ». Prenez ce spectacle comme des photographies de vie. Au début, tout vous paraîtra en noir et blanc et au fur et à mesure de la représentation, apparaîtront des tâches de couleurs et de lumières car l'enfant est ainsi fait, même dans les instants les plus sombres, il trouve encore le moyen de briller et de nous éblouir..



Les Échappées d'Être(s) d'Isabelle Renard (2013) : A travers un film et une pièce de théâtre, parler de l'enfance. Parler depuis l'enfance. À l'enfance, l'enfance de l'autre, cet autre-là.



Parler de cette enfance-là, précisément, depuis cette enfance-là, à cette autre enfance, précisément. Chercher le chemin de paroles d'images, de sensations – chemin d'hypothèses, de paris qu'on prend sur le temps ancien de l'enfance, ces paysages qui nous visitent comme des spectres, entre traces et chimères. Parler d'amour. Parler de l'amour. Écrire l'amour. Écrire de l'amour. S'ouvrir sur des rêves, des utopies, des désirs sans demie mesure car l'enfance au bord de la maturité est un être entier, sans retenue, qui croque à pleine bouche chaque émotion, qui se donne à plein corps dans l'action, qui vit l'instant présent comme quelque chose d'unique, d'incontrôlable, d'insoumis. Se « désadulter » ! Revenir à l'essentiel : l'émotion à fleur de peau. Concevoir, penser chaque pièce comme « une pièce porte d'entrée ». Explorer l'enfance, l'adolescence sous ses formes cachées, ses anomalies, ses blessures, ses espérances sans oublier que l'enfance dure en nous, elle est le lieu des premiers murmures entre soi et soi, des premiers tête-à-tête. Elle est la jungle des premiers duels, la jungle des vertiges et des combats, où l'on risque sa vie, où l'on devine le risque de vivre, seul et avec les autres, au cœur des autres. A travers ce projet, c'est toute cette mécanique intellectuelle, émotionnelle et créative qui s'actionne et donne des pièces de théâtre à partager comme des moments de vie, des instants uniques où l'on pose juste des mots, des musiques, des émotions, des ressentis et des rêves dans le cœur de chacun avant que tout s'échappe jusqu'à la fois prochaine.

Les échappées d'être(s) parce que tout est conçu « au bord de quelque chose » pour laisser une échappatoire, une porte ouverte pour s'évader mais aussi parce que j'avais envie de parler des instants immobiles, ceux qui restent en suspens comme l'est ce passage périlleux de l'enfance à l'âge adulte.



Kid(s) (2014) : Adaptation de la pièce de Fabrice Melquiot





JE T'A(B)IME (2015) d'Isabelle Renard : *JE T'A(B)IME* c'est un lieu, un banc, un bout de mur où se retrouve quotidiennement un groupe d'adolescents. Un arrêt de bus transformé en terrain de jeux où l'amitié, l'effusion, le secret, la solitude, l'ennui, le rêve, le silence ou la désespérance s'attardent au gré des saisons, des matins, des soirs. Le territoire de l'enfance finissante, ce vaste champ de mines où se confrontent violence et maladresse, déboires sentimentaux ou familiaux, mal de vivre, émois amoureux, désir de grands espaces, peur de présent hostile ou d'avenir incertain. En réponse à toutes ces turbulences, l'amitié salvatrice, l'imaginaire à fond la caisse, les confidences fragiles, sans oublier l'humour, toujours à la rescousse. Un tube de rouge à lèvres, un avion en papier, le goût des sucreries, un livre dans une poche, des jeux par ci par là, l'enfance qui demeure, qui retient comme une balise de sauvetage dans le chaos de l'adulte qui se révèle doucement, parfois violemment. Dans une vie en suspens, chacun s'invente un monde lointain, un avenir prometteur ou courbe parfois sous le poids trop lourd de l'incertitude ou le faix d'une existence déjà bien malmenée.

Pour monter cette pièce, une équipe d'adolescents hors normes dont le regard inquiet sur le monde alentour trouve un écho certain dans les problématiques de notre époque. Ce monde de maintenant où l'on sacrifie la beauté, l'innocence au profit de l'efficacité et de la rentabilité. Chaque personnage/comédien est habité par une liberté à la fois démesurée et désespérée, la quête des grands espaces digne des plus grands airs de rock'n'roll, la sensibilité à fleur de peau, l'émotion qui s'arrime aux maladroites, l'amour naissant, fébrile, intransigeant qui se répand sous forme d'ultime secours ou de douceurs insoupçonnées.

La musique, les little songs, les chorégraphies permettent de révéler ce que recèle chaque personnage, la créativité de chacun pour venir à bout de ce voyage à double tranchant au pays de l'adolescence. La scène devient alors le champ de tous les possibles, à condition – toujours !- qu'ils contiennent leur part de vérité.

JE T'A(B)IME, c'est de la poésie urbaine, la violence heurte parfois, se mêle aux doutes en éveil et aux émeutes intérieures. Les monstres du dedans se réveillent peu à peu. Ces monstres qu'il faut tuer pour essayer de vivre sans blessure ni déchirure, pour espérer trouver la paix au fil de cette vie qui file lentement, pour essayer de sauver l'innocent, le fragile, l'indomptable qui sommeillent en chaque cœur blessé ou quêteur.

JE T'A(B)IME, c'est l'histoire de douze adolescents qui se retrouvent incessamment sur un banc d'arrêt de bus. Leur habitacle. L'enveloppe protectrice. Ce lieu où ils livrent sans crainte les tourments qui les agitent. Il y a Nemo, la révolte à l'état pur, la contradiction, l'inconciliable en un seul être : la liberté délivre-corps et l'amour accroche-cœur. Il y a Hell', l'enfance déchirée, empoignardée, qui se croche à l'amour qu'elle croit sauveur, purificateur, s'oubliant, se perdant dedans. Il y a Dantès, les étoiles qu'il suit dans un ciel terni d'injustices et de meurtrissures. Il y a Philéas, l'amour gauche qui s'étire, tremblant, bleu comme l'océan. Il y a Anna, la fougue sous fond de grands romans russes. Il y a Méliès et son regard polaroid, figeant le temps pour ne pas revenir en arrière. Il y a Lélia, parée d'apparence, tournant en rond comme un poisson rouge dans un bocal et Alice, l'impertinente, au livre dans la poche, Koltès qu'elle lit et relit sans cesse comme pour y trouver les réponses à ses questions. Il y a Carmen, la fille Cendrillon qui bute sans cesse sur le trottoir de sa vie accidentée. Il y a Manon, la discrète, le silence pour y cacher les voix douloureuses de l'immigration. Il y a Ariel et ses voyages immobiles. Et puis, il y a Zadig, qui observe, qui protège. Ils vivent tous dans la même ville, une ville banale de banlieue, ils fréquentent tous le même collège, le même lycée. Ils vont tous laisser les monstres intérieurs se révolter lorsqu'ils apprendront la terrible nouvelle...

JE T'A(B)IME, c'est aussi une histoire d'amour entre ELLE et LUI. Des lettres cachées dans un livre déposé sous le banc. Un mystère que ces lettres ! Pourquoi ? Comment ? Qui sont ELLE et LUI ? Pourquoi communiquent-ils ainsi ? Pourquoi s'aiment-ils ainsi ?

JE T'A(B)IME, c'est des chapitres qui s'écrivent sur un mur, qui laissent des traces blanches sur le mur noir des idées en sommeil comme pour y river le temps ou y crier sa rage.

JE T'A(B)IME, c'est des airs de quatre saisons qui se chorégraphient, qui s'expriment par le corps, les masques que l'on ôte, les violences qui agitent. Pour se faire, j'ai fait le choix de l'enregistrement « The Four seasons » de Nigel Kennedy et de l'Orchestre philharmonique de Berlin. Nigel apporte la puissance, l'envol désespéré des notes qui sortent sous forme de cris, d'émotions déchirant le tissu des plaies que l'on croyait refermées. Tout ceci mis en forme par les chorégraphies d'Émilie Ferreira qui a su écouter le corps de chaque comédien

- non danseur à la base - pour y trouver l'agitation viscérale bien enfouie à l'intérieur.
JE T'A(B)IME, c'est Mai 1995. Brahim Bouarram. La montée du FN. C'est la mort que chaque adolescent va prendre de plein fouet en apprenant l'assassinat de Pierre Féric, leur professeur d'histoire/géographie. Élevant alors les voix de l'indignation, du refus de l'inacceptable. C'est la révolte qui se déploie face à l'incompréhension, l'intolérable. Les choix qu'il faut faire un moment ou un autre. Un combat à mener. Quelqu'un ou quelqu'une à laisser.

JE T'A(B)IME, c'est de l'amour souillon. C'est l'amour brouillon que l'on griffonne, que l'on tague sur un bout de trottoir, un pan de mur ou un banc. C'est l'amour qui questionne.
« Pourquoi aimer si ça fait si mal ? » « Pourquoi aimer si ça retient ? » « Pourquoi aimer si ça détruit ? » « Pourquoi aimer si c'est pour laisser des marques indélébiles dans un corps, une mémoire ? » « Pourquoi aimer si ce n'est pas être regardé, cajolé, encouragé ? » « Pourquoi aimer si c'est juste pour être posé-là comme un objet inutile ? » « Pourquoi aimer si c'est pour tourner en rond ? » « pourquoi aimer s'il n'y a pas de demain ? » « Pourquoi aimer si ce n'est plus faire l'amour ? » « Pourquoi aimer si ça prend trop de temps ? »

JE T'A(B)IME, c'est un regard. L'instant où l'on quitte sa carcasse d'enfant pour revêtir l'armure de l'adulte.





MOTIVATIONS

Après ces riches et intenses rencontres auprès de la jeunesse mais également auprès d'adultes comédiens amateurs, je cherche à faire partager mon expérience mais aussi à enrichir mon parcours dans le spectacle vivant en participant à de nouveaux projets, de nouveaux échanges et de nouvelles créations.

Je souhaite aussi partager ma passion qui fait appel à de nombreuses qualités : le respect, l'écoute, la curiosité, le travail, le plaisir et le partage auprès de personnes motivées et volontaires que ce soient en milieu scolaire, en centre culturel ou dans des théâtres proposant un enseignement.